

MAIS QUI A VOLÉ LA TÉLÉ ?

CHAPITRE 1

- C'est affreux ! C'est horrible ! C'est épouvantable !

Alissa soupire. Elle cache sa tête sous son oreiller mais Marc insiste : il s'agenouille et se met à secouer sa cousine par l'épaule.

- La télé ! La télé ! Elle a... elle est...

La jeune fille entr'ouvre un oeil. C'est fichu pour la grasse matinée. Elle se redresse, ouvre grand ses deux yeux et lance :

- Quoi, *latélélaté-élaélé* ? C'est une nouvelle danse ? Mon cher cousin, c'était bien la peine de m'inviter à passer quelques jours de vacances chez toi si c'est pour m'offrir des réveils en fanfare comme ça ! D'ailleurs, où sont les majorettes ?

Mais Marc ne rigole pas du tout. Il reprend, plus calmement :

- La télévision... elle a disparu. Quelqu'un nous l'a volée pendant la nuit ! Alors que c'est l'anniversaire de maman aujourd'hui ! Et le plus bizarre, c'est qu'il n'y a aucune trace d'effraction, et que rien d'autre ne manque dans la maison...

Alissa se lève en haussant les épaules.

- Ben une télé qui disparaît c'est pas dramatique, tant que personne n'a touché à la biblioth...

- Mais tu ne comprends rien ! Maman va être perdue !

- Dis, tu ne crois pas que tu exagères ? Je sais que tu adores faire des blagues, mais là...

Marc attrape sa cousine par la main et l'entraîne vers la cuisine. Tout est prêt pour le petit déjeuner des enfants : deux bols sont posés à côté de jolies serviettes, des fleurs sont disposées dans un petit vase... hélas, le pain grillé est tout noir et les œufs brouillés sont pleins de morceaux de coquille.

- Hum... Ta mère n'a pas fait beaucoup de progrès en cuisine, on dirait... soupire Alissa en prenant place à table.

- Justement, souffle Marc en grimpant sur une chaise. Elle a juré de regarder TOUTES les émissions "Toi aussi deviens Master-Chef-toqué-étoilé"... elle s'est mis dans la tête de candidater ! Voilà pourquoi c'est si terrible que la télé ait disparu !

Alissa se sert un bol de chocolat chaud.

- Alors, cousin, il faut mener l'enquête.

- Hein ?

- L'enquête. Nous devons trouver qui a fait le coup et pourquoi, puis récupérer le poste avant ce soir.

Après le petit déjeuner, Marc s'habille, comme toujours, avec des vêtements de couleurs vives. Il collectionne les pantalons rouges, vert pomme ou jaune canari, les chemises et les sweat-shirts les plus bariolés. Il trouve que la vie est plus gaie comme ça, même si ses parents pensent que leur fils ressemble parfois à un perroquet géant.

Laissant la salle de bains à son invitée, il fait un tour au grenier.

Quand il en revient, une demi-heure plus tard, c'est avec... un petit hibou tout ébouriffé perché sur son bras ! Il entre dans le salon où sa cousine l'attend. Comme toujours, elle est vêtue d'un jean et d'un tee-shirt noir qui fait ressortir ses cheveux dorés.

- Je te présente Henri ! dit Marc en s'inclinant légèrement. On serait descendus plus vite s'il n'avait pas *encore* perdu ses lunettes ! C'est insensé, le temps qu'on a passé à les chercher ! En plus, il était persuadé d'avoir vu une chauve-souris ! Et crois-le ou pas, Henri en a une trouille bleue ! En tout cas, tu penses bien que je l'ai interrogé au sujet du cambriolage et il est formel : il n'a rien entendu de bizarre cette nuit...

Alissa pose le livre qu'elle était en train de lire : une vieille édition du Magicien d'Oz¹. Elle secoue la tête en ouvrant des yeux ronds.

- Mais, mais, mais...

- Il n'y a pas de *mémémé*, c'était bien la peine de te moquer de moi ce matin quand je ne trouvais pas mes mots ! s'exclame Marc, un petit ton revanchard dans la voix.

- Mais un hibou qui parle, on n'a jamais vu ça ! murmure la jeune fille. Sauf dans les histoires ! Il pourrait accompagner Dorothy dans ses aventures... alors que dans la vraie vie, c'est impossible !

Juste à ce moment, on frappe à la porte. Quand le jeune garçon va ouvrir, il ne voit personne ! Un papier a été scotché près de la sonnette, et on peut y lire : "Dentier disparu, si vous le trouvez, merci de me contacter. Signé : Madame Bichon"

¹ Le Magicien d'Oz est un roman pour la jeunesse écrit par L. Frank Baum au début du XXe siècle. Il raconte l'extraordinaire aventure de Dorothy Gale, une jeune fille emportée par une tornade dans un monde enchanté.

Marc se tord de rire :

- Une blague, sans aucun doute ! Pauvre Madame Bichon... Ce n'est pas gentil de se moquer d'elle comme ça...

Alissa a rejoint son cousin sur le seuil de la porte. Elle jette un coup d'oeil dans la jolie petite rue. Les maisons pimpantes y sont sagement alignées, on aperçoit des enfants sur leur trottinette, une dame qui part faire les courses, un monsieur qui arrose son gazon... tout est calme, et pourtant, il flotte dans l'air quelque chose de bizarre.

Elle se penche sur l'épaule du jeune garçon.

- Quelle drôle de matinée... si ça se trouve, je dors encore, je suis en plein rêve... marmonne-t-elle après avoir déchiffré le mot que Marc tient à la main.

C'est alors qu'un énorme chien jaune, très laid et tout bavant, s'approche tranquillement pour essayer ses pattes sur le paillason avant de jouer des épaules pour pouvoir entrer.

- Salut, Sorka, lance le hibou.

CHAPITRE 2

Sorka hoche la tête pour saluer Henri à son tour. Alissa semble changée en statue.

- Ferme la bouche, ma vieille, on dirait un poisson hors de l'eau.
- Mais, mais...
- Tu ne vas pas recommencer, hein ? Tu es étonnée de voir Henri et Sorka parler comme des humains ? Eh bien sache que ce sont effectivement des animaux extraordinaires - et d'anciens collègues de travail qui mènent parfois des enquêtes ensemble. Ils ont choisi quelques enfants qu'ils ont mis dans la confiance. Mais attention, aucun adulte ne doit jamais... tu entends bien, JAMAIS connaître ce secret ! Bon, c'est pas tout ça, on a une enquête à mener, nous.

Toute l'équipe se réunit à la cuisine afin d'élaborer un plan pour retrouver la télé volée. Que faire ? Par où commencer ? Comment agir ?

Marc soupire :

- Ce que je ne comprends pas, c'est comment quelqu'un a pu se faufiler chez nous sans que personne ne s'en rende compte...
- Facile, propose le chien en reniflant. Hier soir, ta maman a ouvert la fenêtre de la cuisine afin de se débarrasser d'une affreuse odeur de brûlé. En effet, cette tête en l'air a laissé cuire trop longtemps le délicieux gâteau d'anniversaire qu'elle avait préparé. Évidemment, elle a oublié de refermer la fenêtre avant d'aller dormir. Durant la nuit, le mystérieux voleur n'a donc eu aucun mal à pénétrer dans la maison...
- C'est bien joli et pourtant complètement faux... soupire Alissa qui a retrouvé ses esprits. Quand je suis allée boire un verre d'eau, avant de me coucher, tout était bien fermé. La première chose à faire, je crois, si on veut être efficaces, c'est de chercher un maximum d'indices dans la maison.
- C'est vrai, renchérit Henri. Et nous devons aussi nous demander à qui le crime profite !

- Grrmpf, grogne Sorka. Pourquoi ce vol a-t-il été commis justement le jour de l'anniversaire de la maman de Marc ? Est-ce un sabotage ?
- Un volatile ? Un sabotage ??? demande Henri.
- Oui ! répond le chien. Un concurrent de l'émission Machin-master-chef-toqué-étoilé qui aurait peur d'être écarté par cette brillante cuisinière !
- Ha ha ha ha ! s'esclaffent ensemble Marc et son hibou. On voit bien que tu ne manges pas souvent ici !!!
- De toute façon, annonce Alissa l'air sévère, nous traquerons les voleurs partout où ils seront !

D'un geste déterminé et théâtral, elle pointe le doigt vers le hibou.

Immobile, le cœur battant, Henri retient sa respiration avant de comprendre que la jeune fille plaisante et de rentrer dans son jeu.

- Moi, je n'ai pas touché à cette télé ! s'exclame-t-il alors d'un air faussement indigné.

Mais il est maintenant temps d'agir.

On cherche partout, partout, partout.

On regarde sous les meubles et derrière les portes, on soulève les tapis...

Au bout d'une demi-heure, Marc et sa cousine, qui n'ont trouvé aucun indice dans la maison, se préparent à sortir. Ils prennent un grand sac rouge dans lequel ils jettent des choses qui pourront être utiles dans leur enquête : un cahier, un crayon, une loupe, des jumelles, une petite voiture téléguidée avec une caméra sur le toit, un super-casse-croûte, une longue corde beige et un couteau suisse. Puis ils enfilent une veste et leurs baskets. Pendant ce temps, Sorka met des lunettes de soleil et son chapeau de détective. Tout le monde est bientôt prêt sauf Henri... qui volette dans toute la maison en marmonnant : "Où sont-elles ? Voyons, où sont-elles donc ???"

Mais Sorka s'impatiente. Il pense qu'il est temps de sortir.

- Poussez-vous tous ! aboie-t-il, laissez passer le plus beau !

Et tout en prononçant ces mots, il trébuche ! Il heurte la poubelle... qui se renverse. Marc éclate de rire :

- Ha ha ha ! Le plus beau est tout couvert de détritrus !

Le chien, terriblement vexé, s'en va boudier dans un coin. Pendant ce temps, les deux cousins réparent vite les dégâts, et quand tout est remis en place, on peut enfin partir : Henri a fini par retrouver ses lunettes.

Ils ouvrent donc la porte mais... AAAAAAHHH ! Une tornade fonce sur eux, les décolle du sol, les emporte avec elle !

Ils atterrissent tout à coup... (TOC !) au fond d'un joli sac à main, posé sur un banc.

- Où sommes-nous ? demande Alissa, en se relevant. Le sol, sous ses pieds, semble fait de tissu à carreaux.
- Vous êtes arrivés à Sac-city ! répond une grosse voix.
- Qui est là ? Où êtes-vous ?
- Juste derrière vous...

Quand les quatre amis se retournent, ils tombent nez à nez avec... une énorme baleine verte !

- Je m'appelle G. Peurdelo, dit-elle, la voix un peu radoucie. C'est moi qui accueille les visiteurs.
- Drôle de nom, drôle d'endroit ! dit Marc.

En effet, c'est un drôle d'endroit... On y voit des arbres en sucette, de l'herbe en chique au coca, des nuages en barbe à papa, une lune en forme de crêpe, des étoiles de sable dans le ciel...

Henri, posé sur l'épaule de son maître, lui dit :

- Je pense que nous devrions aller voir du côté de cette maison arc-en-ciel... elle devrait te plaire : elle est aussi bariolée que toi !

Car un peu plus loin, on aperçoit une étrange bâtisse : les volets sont verts, les fenêtres bleues, la porte rose et le toit tout jaune. Quand les jeunes détectives arrivent devant, ils découvrent que des chiens-robots montent la garde. Sorka s'avance, un sourire aux lèvres.

- Salut, les cousins, on peut parler ? OUAH-OUAH ! WARF !

Mais les robots sont... des robots, tout gris, uniquement faits de métal, et ils ignorent complètement ce pauvre chien en chair et en os.

- Cette maison ressemble à un gros bonbon... murmure Alissa, rêveuse. Et moi, j'ai vraiment dû m'endormir en lisant le Magicien d'Oz.

Tout à coup, une fée apparaît, Elle ressemble à une vieille petite fille.

Elle écarte les chiens-robots, s'avance vers Alissa et lui serre la main.

- Bravo. Tu as dit les mots magiques ! Je peux vous renvoyer chez vous si tu réponds maintenant à ma question : "Qu'est-ce qui est petit, rond, vert, qui monte et qui descend ?" Attention, tu n'as droit qu'à une seule réponse !
- Euh... dit Alissa
- Perdu ! sourit la fée. C'était un petit pois dans un ascenseur. Vous resterez donc mes prisonniers à Sac-city !!!

A cet instant, Marc s'avance courageusement.

- Madame la fée, si je réussis à vous faire rire et que je vous donne notre super-casse-

croûte, est-ce que vous nous laisserez partir ?

- D'accord ! répond-elle après avoir réfléchi un moment.

- Alors écoutez bien : "Une dame se rend chez son médecin. Elle lui dit : Docteur, j'ai un problème. A chaque fois que je dis *abracadabra*, les gens disparaissent ! Docteur ? Docteur ?? Mais où êtes vous ?"

La fée, qui écoutait, les mains sur les hanches, éclate de rire.

- Bon, vous avez gagné. Donnez-moi le super-casse-croûte.

Elle claque dans ses doigts et la baleine apparaît. L'énorme cétacé avale d'un coup les visiteurs qui se retrouvent... sous le pommier du jardin.

Ils demeurent immobiles, les yeux fermés, quelques instants. Puis, l'un après l'autre, ils commencent à bouger.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? demande Marc.

- Eh bien, je ne sais pas... répond Alissa. J'ai un peu la tête qui tourne, pas vous ?

- Comment ?

- Quoi ?

- Euh...

Par l'effet d'une étrange magie, les quatre détectives ont tout oublié de leur drôle d'aventure : la tornade, la baleine, la maison arc-en-ciel, les chiens-robots, la fée et le voyage du retour !

Assis dans l'herbe verte, ils sont juste un peu sonnés !

- On voulait chercher des indices, non ? grogne soudain Sorka.

- Absolument, affirme Henri. Mais comme il a l'air d'être midi, je propose qu'on rentre à la maison pour manger quelque chose.

- Quel glouton tu fais ! grogne Marc. Je vais te donner le super-casse-croûte, ça nous fera gagner du temps !

Et le jeune garçon fouille dans le sac rouge. Mais il a beau chercher, le sandwich a disparu ! Et tout le monde est maintenant affamé !

- Bon, rentrons... je crois que maman nous a laissé une salade de nouilles un peu trop cuites pour midi... soupire-t-il.

CHAPITRE 3

Après le déjeuner, Sorka bâille bruyamment. Il annonce à tout le monde qu'il a absolument besoin d'une petite sieste, et se retire au salon. Il choisit un fauteuil, grimpe dessus, puis demande à Henri :

- Tu as toujours cette merveilleuse couverture rouge avec des os brodés dessus ? Elle est si douillette...

- Bien sûr, s'exclame le hibou en s'envolant. Hélas, depuis que je te l'ai prêtée la dernière fois, elle sent le vieux chien mouillé !

Malgré ses rouspétances, quelques instants plus tard, il revient, tenant la couverture dans ses serres. Il la lâche tout doucement sur son ami, qui s'est déjà endormi.

Sorka rêve.

Et dans son rêve, il imagine toute une série d'événements étranges.

Monsieur Muscle, un autre voisin, s'est fait voler sa bibliothèque.

Madame Cerise, la maîtresse d'école, s'est fait subtiliser ses boucles d'oreilles en forme de cerises.

Le lit du garagiste a disparu.

Toutes les casseroles de la maman de Marc, tout comme la propre gamelle de Sorka ont été dérobées.

Le chien s'agite dans son sommeil. Un souffle d'air fouette son museau. On dirait qu'une fenêtre est ouverte ! Tout à coup, un bruit étrange, dans le jardin, le fait sursauter. Il ouvre les yeux, soudain aux aguets. Quelqu'un rôde là dehors ! C'est un homme habillé tout en noir. Tous ses muscles tendus, Sorka saute sur ses pattes, puis sur la table, puis par la fenêtre, alors que l'intrus s'enfuit en prenant ses jambes à son cou ! Mais dans son affolement, il pose un pied sur la planche à roulettes de Marc. Déséquilibré, il tombe dans l'allée de gravier avant de prendre la fuite en sautant par dessus la palissade !

Tout le monde s'est précipité dehors, mais trop tard.

Sorka, sous le pommier renifle le sol. En voulant croquer une pomme tombée à terre, il manque de s'étrangler ! Il se met à tousser, tousser... et finit par cracher une clef épaisse, rouillée... toute pleine de bave !

Beurk ! Alissa s'en saisit du bout des doigts et va la rincer dans l'arrosoir rempli d'eau posé près des rosiers. Marc se met à l'inspecter. Il ne l'a jamais vue ! Que peut-elle ouvrir ?

- Peut-être est-ce l'homme en noir qui l'a perdue... On dirait la clef de la cabane interdite... murmure Henri, qui a longtemps habité chez un serrurier.

- Hein ? Une cabane interdite ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? demande Alissa, très étonnée.

Sorka lui répond en roulant des yeux effrayants :

- On voit que tu n'habites pas ici. Sache qu'il y a longtemps, des braconniers et des bandits l'ont construite au bord d'une rivière, près du cimetière. Ils y cachaient des armes, des pièges et du poison pour éliminer leurs proies, ou peut-être leurs ennemis. Un matin, Max, le plus dangereux d'entre eux, était tellement saoul qu'il a confondu sa bouteille de vin avec une fiole de poison. Je te laisse imaginer la suite... Depuis, plus personne n'ose s'approcher de la cabane, encore hantée par l'esprit de Max, le roi des braconniers-brigands.

- Tu racontes n'importe quoi ! s'écrie alors Henri. Moi, je vais vous dire la vérité. C'est une histoire qui a plus de cent ans, et elle s'est transmise de père en fils dans ma famille. La cabane appartenait à un homme très riche, très fainéant et un peu sorcier. Un jour, en voulant descendre à la cave chercher une potion, il est tombé dans l'escalier. Il s'est cassé le cou... il en est mort. Depuis, la cabane est abandonnée.

- Mais alors, pourquoi est-elle interdite ? demande Alissa en fronçant les sourcils.

- Sur ce coup-là, Sorka a raison : on raconte que celui qui y entre sera poursuivi toute sa vie par l'âme du propriétaire.

- Et où est-elle, cette fameuse cabane ? demande Marc.

Henri explique, l'air important, que comme c'est une très vieille histoire, on a complètement oublié son emplacement.

Le jeune garçon s'impatiente.

- C'est très joli tout ça, mais il faut continuer à chercher d'autres indices qu'une vieille clef pourrie ouvrant on ne sait quoi. Allez, on trouvera bien autre chose !

Sorka grogne :

- Ne sois pas désagréable, mon ami. Le premier indice pour notre enquête, c'est moi qui l'ai trouvé ! Et cette clef doit bien être celle de la cabane interdite. Mais

retournons sous le pommier, dans le sable pour chercher d'autres indices.

Jetant des regards féroces de tous côtés, le chien s'emporte :

- Je traquerai le voleur du village, je serai le justicier !

- Toi, tu t'y crois vraiment ! A l'assaut !!! s'exclame Alissa en riant.

- Venez vite ! Je crois que j'ai trouvé quelque chose ! crie Henri au même moment. Il y a des rognures d'ongles et des traces de pas !

- Mais oui, tu as raison, dit la cousine de Marc. Les traces de pas de l'homme en noir, forcément ! Et regarde ça, mon vieux !

La jeune fille dépose quelque chose au creux de la main de son cousin.

- ... en tout cas, notre voleur a certainement perdu cette dent en tombant...

Marc saute de joie.

- Cool ! Je vais commencer une collection !

- Hein ? ! ?

- Ben... réfléchis ... quand je serai grand, un soir, je les mettrai toutes sous mon oreiller et je serai riche !!!

Le hibou se pose sur l'épaule de son maître et lui donne un coup de bec agacé sur la tête.

- Arrête de raconter des âneries, la petite souris n'existe pas, la fée des dents non plus, tes blagues ne font rigoler personne ! On a une enquête à mener, tu te souviens ?

Les enfants n'ont plus fait attention à Sorka depuis plusieurs minutes. Le chien, qui continue de renifler partout à la recherche du voleur, arrive dans un coin de la pelouse plein de pissenlits. Comme il est allergique, il se met à éternuer, éternuer encore et encore et... tout à coup, il recrache quelque chose.

- Encore un indice ? s'écrie Alissa en riant.

Mais pas du tout. On se rend bien vite compte que ce que le chien avait dans sa gueule... c'était un dentier.

- Le dentier de Madame Bichon ?!? Alors, ce ne serait pas une blague ? Et c'est toi qui l'as volé, Sorka ?!? Tu n'as pas honte ?! s'écrie Henri

- Mais je voulais juste avoir un beau sourire... s'excuse le chien, tout penaud. Je ne savais pas qu'il était à elle ! Elle l'avait posé sur le rebord de sa fenêtre ! Elle doit être un petit peu dérangée, cette vieille dame ! Et puis de toute façon, on va le lui rendre !

- Vilain voleur... j'espère que ce n'est pas toi qui as pris la télé, hum ? murmure le jeune garçon.

Pendant ce temps, Alissa, en soupirant, retourne jusqu'à l'arrosoir plein d'eau pour rincer le dentier. Elle l'enveloppe vite dans un mouchoir propre et le glisse dans son sac, sans remarquer qu'il manque une canine sur le côté gauche.

Le hibou, qui volette au-dessus des têtes de ses amis, ronchonne.

- J'en ai assez de tout faire ici. Qu'est-ce qu'ils font tous les autres ? Des bêtises. Qui a trouvé les traces ? C'est moi.

- Henri, souffle Sorka, arrête de faire les questions et les réponses.

- N'empêche qu'on devrait quand même aller voir le serrurier avec cette clef, rétorque le hibou vexé. Thomas Thématique est très âgé et un peu sourd, mais c'est le meilleur professionnel que j'aie jamais vu ! Au retour, nous irons voir la voisine. Regardez : ses volets sont encore fermés, on ne va pas la déranger maintenant si elle fait une petite sieste...

Par chance, la boutique du serrurier n'est pas très loin de la maison.

- Bonjour, articulent soigneusement les enfants.

Alissa sort la clé de sa poche. Très poliment, et en prenant garde de parler assez fort, elle demande :

- Est-ce que vous savez à qui appartient ceci ?

L'homme prend l'objet dans ses mains.

- Je vous conseille d'aller voir Mme Bichon, car il me semble que cette clef lui appartient !

- Ça tombe bien, souffle Alissa à son cousin. On voulait justement la voir pour lui rendre ses dents...

- Merci monsieur ! crient en chœur les enfants avant de s'en aller.

Une fois sortis du magasin, les quatre détectives s'en vont donc vers la maison de leur chère voisine. Les volets sont maintenant ouverts.

Quand Marc sonne à la porte, on entend quelqu'un lancer :

- J'arrive, j'arrive!

Après un moment, une dame leur ouvre avec un grand sourire. Le jeune garçon s'étonne :

- Mais... vous n'êtes pas Madame Bichon !

La dame éclate de rire.

- Voici un petit monsieur très observateur ! Un vrai détective ! Je suis la nouvelle femme de ménage. La patronne est au salon. Elle boit un café dans son fauteuil tout en regardant la télé.

Et hop, la dame s'engouffre dans le couloir.

- La télé ? Comme c'est intéressant... hulule Henri en penchant sa tête sur le côté.

- Euh, moi, je vais vous attendre ici, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, grogne Sorka. Je vais prendre un petit peu le soleil. Il fait doux, là...

- Avoue plutôt que tu as trop honte pour voir en face la pauvre victime de ton vol

crapuleux ! s'exclame Alissa.

- Taisez-vous, les animaux ! souffle Marc. Sinon, la femme de ménage va se rendre compte que vous parlez !

Le chien hausse les épaules, se détourne et va s'asseoir sur son derrière un peu plus loin, à côté d'un joli pot de fleurs.

Quand la petite troupe arrive au salon, Madame Bichon se lève du canapé où elle était assise et rejoint ses hôtes dans le couloir. Alissa lui tend la main.

- Bonjour je suis la cousine de Marc. Est-ce que vous avez entendu quelque chose de bizarre hier soir ou cette nuit ? Nous avons été cambriolés, vous comprenez, et nous cherchons des indices pour retrouver le voleur...

Mais la vieille dame répond bizarrement... personne ne comprend ce qu'elle dit !

- Mon guenkier, mon guenkier, marmonne-t-elle.

- Quoi ? Ah elle veut dire "mon dentier", bien sûr ! dit Marc en se frappant le front.

Alissa plonge la main dans son sac et en sort prestement le précieux objet, toujours enveloppé dans sa serviette en papier. Madame Bichon se dépêche de le déballer, mais elle pousse un cri !

- Que se passe-t-il ? demande la jeune fille.

La dame lui agite l'objet sous le nez, l'air absolument furieux !

- Ben ça alors, il va m'entendre, Sorka ! souffle Marc. Il a tout bousillé les dents de la gentille voisine !

- Chut, voyons ! murmure Alissa. C'est la dent qu'on a trouvée sous le pommier qui est tombée de là ! Vite, donne-la-moi ! Un peu de super-glu, et tout sera arrangé !

Marc fouille dans ses poches, mal à l'aise.

- Voyons, qu'est-ce que j'ai bien pu en faire...

- Alors là, bravo ! s'exclame le hibou. On ne peut jamais rien te confier, tu perds toujours tout !

- Tu es gonflé, toi ! rétorque le jeune garçon. Qui est-ce qui passe son temps à égarer ses lunettes ?

Alissa, qui s'impatiente, attrape son cousin par les pieds et le secoue gentiment, tête en bas.

De ses poches glissent alors des clefs, des chewing-gums, des billes, une petite voiture rouge, un marron tout ratatiné...

- Secoue encore un peu, fillette, conseille Henri, je suis sûr que... ah ! la voilà !

Effectivement, la dent est tombée sur le tapis. Alissa repose Marc par terre. Le garçon, un peu étourdi, est à moitié furieux et à moitié mort de rire. Quant à Madame Bichon, c'est simple, elle a l'air de se demander ce que c'est que ce cirque.

Heureusement, la femme de ménage arrive juste à ce moment-là, et tend à sa patronne un tube de super-glu-qui-colle-à-mort.

Pendant que la vieille dame s'affaire, Marc chuchote à sa cousine :

- J'ai l'impression qu'elle cache quelque chose... je la connais bien, et je te jure qu'elle est bizarre aujourd'hui... on doit rester sur nos gardes !

Alissa n'a pas le temps de répondre : avec son dentier, Madame Bichon peut de nouveau parler.

- Formidable ! s'exclame-t-elle. En fait, hier soir, j'avais recollé cette canine qui se détachait, et j'ai posé mon dentier sur le rebord de la fenêtre pour qu'il puisse bien sécher aux rayons du soleil couchant. Et là, catastrophe ! Quand j'ai voulu le reprendre, il avait disparu ! Je me demande qui a bien pu me le voler ! Où l'avez-vous retrouvé ?

Mais les enfants ne veulent pas dénoncer Sorka. Marc esquive :

- C'est une longue histoire. Tout d'abord, nous devons vous dire que d'autres choses ont disparu...

- Venez avec moi, propose la voisine. Prenons le temps de discuter tranquillement de tout ça devant un petit goûter.

Et quelques instants plus tard, tout le monde (sauf Sorka qui boude toujours dehors) se retrouve autour de la table de la cuisine à grignoter de délicieux cookies aux cerises, la spécialité de Madame Bichon.

CHAPITRE 4

Quand les enfants l'interrogent, la vieille dame leur explique qu'elle n'a rien remarqué de particulier : la nuit dernière, elle dormait à poings fermés ! Elle dit aussi ne rien savoir à propos de cette cabane secrète et interdite quand on lui montre la clef.

- Il est gentil, le serrurier, mais il est tellement vieux qu'en plus d'être sourd comme un pot, il perd un peu la tête ! affirme-t-elle avec un petit air gêné.

Marc lance un regard entendu vers sa cousine.

Le goûter terminé, Madame Bichon veut raccompagner ses jeunes amis à la porte d'entrée mais Marc s'arrête devant celle du salon. Il jette un coup d'œil à l'intérieur. En arrivant, il n'a pas pris le temps d'examiner les lieux.

Très finaud, il demande d'une voix douce :

- Chère voisine, dites-moi, vous avez là une magnifique télévision grand écran !

- Oui ! C'est mon garçon qui me l'a offerte pour la fête des mères l'année dernière ! répond la voisine en joignant ses mains sur sa poitrine d'un air tout attendri.

Mais Marc pense qu'elle raconte des sornettes, que c'est elle qui a volé la télévision... le jeune garçon s'approche et observe bien le cadre qui entoure l'écran.

- C'est drôle, elle a la même rayure que la nôtre, exactement au même endroit ! grince-t-il en montrant une longue griffure. Il y a deux mois, Henri s'est posé ici en catastrophe. Le jour où Maman avait remarqué ça, elle était devenue toute pâle... puis elle s'était fâchée tout rouge... elle en avait même brûlé les croque-monsieur qu'elle était en train de préparer !

- Hein ? Quoi ? Ma belle télé ? Elle est rayée ?? s'exclame Madame Bichon en se précipitant pour voir de quoi il en retourne.

- Euh... murmure la femme de ménage, très embêtée, c'est moi qui ai accroché mon bracelet hier en faisant la poussière... je crois qu'on devrait pouvoir arranger ça...
- Ah, soupire Marc. Maintenant que j'y pense, peut-être que l'éraflure, elle est un peu plus bas, sur notre poste à nous...

Et les enfants, perplexes, sortent de la maison de la voisine.

Sorka saute sur ses pattes en les voyant arriver.

- Toi, lui lance Alissa d'un air pincé, on a eu pitié et on n'a rien dit à la dame. Mais comme punition, tu lui apporteras le journal pendant un an !
- C'est trop long, une année ! pleurniche le chien.
- Tu le feras quand même : c'est très grave, de voler. Comme ça, tu auras racheté ta faute.

Le coupable baisse la tête.

- Bon, d'accord. En tout cas j'ai une bonne nouvelle. En vous attendant, j'ai pu renifler tout un tas de choses par ici. La drôle d'odeur a disparu, mais j'ai trouvé une piste intéressante, par là... vous me suivez ?

Sans dire un mot, tout le monde lui emboîte le pas. Au fond du grand jardin de Madame Bichon, on découvre la porte d'une cabane, presque complètement cachée par des buissons. Une pancarte y est affichée, qui prévient : « INTERDIT D'ENTRER ! DANGER ! »

- Madame Bichon nous a bel et bien menti... murmure Alissa, toute déçue.
- Qu'est-ce qu'on fait si le voleur est caché là ? demande Marc sans lui répondre.
- Pas de panique, je le mords, annonce Sorka.
- Qu'est-ce qu'on attend, alors ? demande Henri.

Mais la clef n'ouvre pas la porte. On pousse, pousse encore, rien à faire.

- Porte-de-cabane-interdite, interdite-cabane-de-porte, ouvre-toi ! Récite alors Marc d'une drôle de voix.
- Hein ? Où as-tu trouvé ça ? demande Sorka.
- C'est écrit, en tout petit, sur l'anneau de la clef...

Et pendant qu'ils parlent, Alissa tire sur la poignée. La porte tourne doucement sur ses gonds, dévoilant un escalier semblant s'enfoncer dans la terre.

Les quatre détectives, le cœur battant, s'y engouffrent à la lueur de leur lampe de poche. Ils arrivent bientôt dans une petite salle souterraine.

- Pourvu qu'il n'y ait pas de chauve-souris ! souffle Henri.
- N'aie pas peur, le rassure gentiment son maître qui soudain s'arrête pile et s'écrie : Ça alors ! Elle est là !

En effet, le grand poste de télé est appuyé contre l'une des parois.

Une fois remis de leur émotion, les détectives se mettent à visiter l'étrange cabane. C'est une vraie caverne d'Ali Baba.

- Pétard, comme c'est bizarre ! aboie Sorka en trouvant, dans un panier, des boucles d'oreilles en forme de cerise, des casseroles et une gamelle qui ressemble beaucoup à la sienne. Voilà que j'ai fait un rêve prémonitoire !

- Bon sang ! hulule tout bas Henri en voyant une paire de chaussures dont la semelle ressemble aux empreintes qu'il a découvertes sous le pommier.

- Bigre, bigre ! murmure Alissa en voyant, sur une table, des livres de recette, un tablier de cuisine et divers ustensiles.

- Essayons de faire vite, avant que l'on nous retrouve dans cette cabane ! dit Henri. Il faut sortir et appeler la police !

Les quatre amis font demi-tour et remontent les marches de l'escalier. Mais au moment où ils veulent sortir, un coup de vent violent referme la porte devant eux. Elle est bloquée ! Quelle catastrophe !

- Qu'allons-nous faire pour nous libérer de cette prison ?

- Hé, toi, Henri, qui as vécu chez un serrurier pendant des années, qu'attends-tu pour nous montrer ton savoir ? grogne Sorka.

- Au lieu de te moquer de moi, réfléchis donc un peu ! Nous devons nous concentrer pour trouver une solution répond le hibou.

- Et si on essayait encore le coup des mots magiques ? Ça a bien marché, tout à l'heure... continue le chien.

- Bonne idée. Mais quels sont les mots qu'il faudra prononcer cette fois-ci ??? gémit Marc.

Alissa réfléchit, la tête dans les mains. Elle murmure tout bas :

- Cabane, Bacane, ouvre-toi, Sésame, Ma Cabane...

Mais ça ne marche pas.

On tire sur la porte, on la pousse, sans succès.

Les apprentis détectives sont bel et bien prisonniers.

Il n'y a plus qu'à redescendre dans la petite salle souterraine et attendre que quelqu'un vienne les délivrer...

CHAPITRE 5

Assis sur le sol en terre battue, les quatre prisonniers restent silencieux un long moment.

- Qu'est-ce qu'on fait si personne ne vient jamais nous délivrer ? On pourrait peut-être creuser un tunnel pour retrouver l'air libre ? propose Alissa.

- Un tunnel ? N'importe quoi ! s'exclame Sorka.

- Mais alors, que va-t-il se passer, maintenant ? demande Marc d'une toute petite voix.

Il continue, après un bref silence :

- Si seulement nous savions qui est l'homme en noir... cela nous permettrait d'avancer dans notre enquête !

- Pour ce qu'on en sait, ce peut être aussi une femme ! soupire sa cousine. Tiens, par exemple, Madame Bichon en personne ! Si ça se trouve, elle a volé la télé pour que ta mère ne puisse pas s'entraîner, et pour augmenter ses chances à elle de gagner le concours de cuisine avec ses cookies aux cerises !

Le chien renifle sèchement, le museau en l'air, le regard dédaigneux.

- Cela ne nous avance à rien de discuter comme ça...

- Toi, tu exagères ! proteste Henri. Qu'est-ce que tu proposes, monseigneur le meilleur des meilleurs, pour qu'on avance un peu ???

Sorka grogne quelque chose d'incompréhensible quand soudain, un bruit fait sursauter les quatre détectives.

En haut de l'escalier, la porte vient de s'ouvrir.

Un homme tout habillé de noir, le visage encore dissimulé dans l'ombre, descend

rapidement les marches.

Quand il découvre les intrus, il s'écrie :

- Mais qu'est-ce que vous faites là ???

Marc saute sur ses pieds.

- Et toi, Papa ! Qu'est-ce que tu fais là ???

- Tonton Pierre ! C'est bien toi !?! s'écrie Alissa.

Et les enfants se précipitent dans ses bras.

- C'est ta cachette secrète ? Une deuxième maison où tu te reposes quand tu te disputes avec Maman ? demande Marc.

- C'est quoi, tous ces objets ? demande Alissa. Ont-ils été volés ? Comme la télé ?

Le papa de Marc ne répond pas. Il est trop occupé à rire dans sa barbe.

Le chien et le hibou, eux, ont échangé un regard complice. Ils se sont retirés dans un coin de la pièce pour observer ce qui se passe. Quand une chauve-souris sort soudain du fond de la cabane, Henri pousse un petit couinement de peur, que personne n'entend. Le hibou, courageusement, reste stoïque.

Au bout de quelques instants, Pierre se redresse et prend les enfants par la main.

- Rentrons à la maison. Puisque vous êtes là, vous allez pouvoir m'aider à remonter la télé !

- Il faut quand même que tu nous expliques ! insiste Marc.

Son père hoche la tête.

- Bien sûr. Ta mère et moi, nous avons fait un pari, hier. J'étais persuadé que vous ne pourriez pas passer une journée entière sans télévision ! Et elle me soutenait que si ! Moi, j'étais certain que vous trouveriez un moyen d'aller squatter chez quelqu'un, n'importe qui, pour regarder vos dessins animés préférés au lieu de jouer dehors et de profiter du soleil !

Alissa se gratte le bout du nez.

- Eh bien tu ne me croiras pas, alors, si je te dis que c'était la meilleure journée que j'ai passée depuis longtemps ! Elle était aussi mouvementée que celles de Sherlock Holmes ! Ou de Superman ! Et même que celle de Dorothy le jour où elle est partie voir le Magicien d'Oz !

Quand tout le monde est remonté, Pierre ouvre de grands yeux :

- D'où sortent ce chien et ce hibou ???

Alissa sourit :

- Ils nous ont été bien utiles ! Ils ont de super-bonnes idées, tous les deux, même s'ils

se chamaillent tout le temps !

- De bonnes idées, hein ? demande le papa de Pierre en riant. Vous voulez dire que ces animaux vous ont accompagnés ?

- Oui ! affirme Alissa.

Quand Marc lui donne un coup de coude dans les côtes, elle se rappelle qu'aucun adulte ne doit, sous aucun prétexte, découvrir que Sorka et Henri peuvent parler. Alors, après leur avoir fait un petit signe complice, elle poursuit :

- Évidemment, des bêtes ne peuvent pas avoir de bonnes idées, mais on a fait comme si ! On a joué, quoi ! Le temps est passé à toute vitesse ! Pas vrai, cousin ?

- Si, c'est vrai, conclut Marc en rangeant discrètement les lunettes du hibou dans sa poche.

Pierre a fini de réinstaller la télévision dans le salon : tous les fils électriques sont rebranchés, tout est redevenu normal.

Il a tout expliqué aux enfants : que Madame Bichon, était sa complice : elle avait bien voulu lui prêter sa cabane pour cacher l'écran parmi toutes les vieilleries qu'elle y entasse depuis des années, qu'il avait eu peur de se faire surprendre quand il était venu discrètement jeter un œil aux enfants en début d'après-midi, que ce gros chien jaune lui avait fait la peur de sa vie, mais qu'il avait compris, caché derrière la palissade, qu'il n'était pas méchant.

Il regarde l'heure et dit à Marc :

- Bon sang ! Ta mère va bientôt rentrer du travail ! Je voulais préparer un super-gâteau d'anniversaire pour elle ! Vous me donnez un coup de main ?

- Et comment ! s'écrient les enfants.

Et ils se précipitent à sa suite dans la cuisine, où ils retrouvent un invité surprise : Le chef "Toqué-étoilé" qui passe à la télé ! C'est une idée de Pierre, qui lui a demandé de donner des cours particuliers à sa femme. Les enfants n'en croient pas leurs yeux : Quel super-cadeau d'anniversaire !

Pendant ce temps, Sorka et Henri se reposent sous le pommier du jardin.

- Sacrement bonne journée, n'est-ce pas, camarade ? Ça rappelle le bon vieux temps, hein ? dit le hibou tout bas.

Mais le chien, qui ne veut pas qu'on l'entende parler, se contente de grogner :

- Wouf, arf, arf !

JEUX

Peux-tu dessiner les héros de notre histoire ?



Cherche bien toutes les infos que tu peux trouver dans le texte pour que ton dessin soit ressemblant !

Rions un peu !

Pour surprendre la fée, imagine d'autres réponses à la question : « Qu'est-ce qui est petit, rond, qui monte et qui descend ? »

- Un yo-yo fluo
- Une grenouille obèse qui fait de la corde à sauter
-
-
-
-

Quiz

*Es-tu incollable sur l'aventure de nos héros ?
Pour le savoir, attaque-toi au quiz ci-dessous.
Toutes les réponses se trouvent dans le texte !*

1. Marc et Alissa sont :

- frère et soeur
- camarades de classe
- cousins

2. Le hibou que Marc a apprivoisé en secret s'appelle :

- Henri
- Titi
- Andy

3. Et ce hibou est terrorisé par :

- les souris
- les chauves
- les chauve-souris

4. Qu'est-ce que la maman de Marc a préparé pour le déjeuner des enfants ?

- des toasts tout brûlés et une omelette pleine de coquilles d'œufs
- une salade de pâtes un peu trop cuites
- un super-méga-sandwich et des cookies aux cerises

5. Comment nos héros sont-ils habillés ?

- ils sont tous les deux en pyjama parce qu'ils se sont dépêchés de sortir
- Marc porte un jean et un polo noir, Alissa est vêtue de couleurs vives
- Alissa porte un jean et un polo noir, Marc est vêtu de couleurs vives

6. Comment réussissent-ils à entrer dans la cabane ?

- grâce à une formule magique
- ils comprennent qu'il faut tirer la porte, et non la pousser
- la porte était déjà ouverte

7. Quelle dent s'est détachée du dentier de Madame Bichon ?

- une molaire
- une incisive
- une canine

Les charades d'Alissa

Mon premier est le lieu où nagent les grenouilles et les canards
Mon deuxième sont les deux dernières lettres du mot « tissu »
Mon troisième est le nom d'un oiseau blanc et noir qui aime tout ce qui brille
Mon quatrième est la sixième note de la gamme de do
Mon cinquième est la moitié du prénom du fantôme des toilettes des filles dans Harry Potter
Mon tout est un animal imaginaire de bande dessinée.

Mon premier est une reine de beauté
Nous marchons sur mon second
Mon tout est très énigmatique.

Mon premier est jeté par une sorcière
Mon second est une lettre de l'alphabet
Mon tout est le nom d'un de nos héros.

Mon premier est un pronom pluriel
En Haïti, on mange mon deuxième avec des pois
Mon troisième vient après 99
Mon tout donne des forces.

Les blagues de Marc

Marc adore raconter des blagues... voici ses préférées.

Un éléphant et une souris sont dans le désert. Comme il fait très chaud, la souris propose :

- Ça ne te fait rien si je marche dans ton ombre pendant une petite demi-heure ? On pourra changer après...

Deux escargots se promènent sur une plage. Ils croisent une limace.

- Demi-tour !!! On est sur une plage de nudistes !

Solution des charades (prends une loupe !) : Mare-su-pie-la-mi ; Miss-terre ; Sort-K ; Nous-riz-cent.